

M. FRANCIS CASATIENUS : *Verdi est le plus grand exemple du musicien dont le génie se soit développé librement.*

« Vous me demandez mon opinion sur Verdi !  
« Je voudrais répondre à votre question avec l'ampleur qu'elle mérite, mais étant privé, — ici,



Photo P. Fournier.

M. VINCENT D'INDY.

« *Falstaff*, nous dit le maître de Pervall, est un chef-d'œuvre admirable. »

où je termine l'orchestration de mon drame lyrique *Cockapèes* pour le théâtre de la Monnaie — de documents relatifs à la production intense de ce grand musicien, je ne puis vous donner qu'une réponse d'ordre général.

« Verdi est pour moi le plus grand exemple du musicien dont le génie s'est développé librement, largement, en belle ligne droite, s'élevant et s'élevant sans cesse, tout en restant nettement italien.

« Verdi avait loi dans son art, il croyait à la musique et l'aimait pour elle-même.

« Sa mélodie m'a toujours ému.

« Et aujourd'hui, que j'ouvre *Nabuccodonosor* ou *Ernani*, *Rigoletto* ou *Falstaff* — ce chef-d'œuvre de verve et d'esprit italiens, qu'il écrivait à quatre-vingts ans ! — j'admire sans réserves, je l'avoue hautement, le musicien-né et l'infatigable travailleur qui leur a donné la vie.

« FRANCIS CASATIENUS. »

M. CHARLES KIRCHLIN : *Il faut s'incliner avec respect devant l'admirable énergie de Verdi.*

« Il faut s'incliner avec respect devant l'admirable énergie de Verdi, c'est sur quoi tout le monde est d'accord. Mais je pense que ceux de nos compositeurs de « théâtre » qui ne savent pas le contrepoint (si d'aventure il en existe) feront bien de s'attendre pas aussi longtemps pour l'apprendre. Ils ne sont pas assurés de la belle longévité qui fut réservée au musicien de *Falstaff*. D'ailleurs, le style n'empêche point l'essor du génie, et le drame lyrique — comme la symphonie — s'accommode à merveille de l'harmonieuse simplicité d'une musique vraiment « savante ».

« CHARLES KIRCHLIN. »

Ainsi qu'on le voit par les réponses que nous avons recueillies, Verdi jouit de l'admiration de la plupart de nos musiciens, aussi bien de ceux à tendances classiques que de ceux qu'exalte l'idéal moderne. Ce que généralement on loue chez le compositeur de *Rigoletto* et de la *Traviata*, c'est non seulement cette verve étincelante et pittoresque, mais aussi sa vie artistique qui fut d'un admirable exemple. A quatre-vingts ans, Giuseppe Verdi renouvelait sa manière et, mastiquait de ses productions antérieures — dont il pouvait cependant être fier puisqu'elles lui avaient apporté une gloire incomparable — il donnait le jour encore à un chef-d'œuvre différant radicalement de tous ses autres ouvrages : *Falstaff*.

GASTON MAGNY.